Le Bien Public Dijon

Musique classique

Un Requiem allemand flamboyant

C’est une formation impressionnante qui a présenté Un Requiem allemand.

Photo Roxanne Gauthier

Les chœurs de l’Opéra de Dijon et Opus71 et l’Orchestre Dijon Bourgogne ont partagé ce mercredi 2 avril 2014, à l’Auditorium de Dijon, un grand moment de musique.

Le plaisir est d'abord visuel, lorsque les cinquante-six musiciens, les soixante - six choristes et les deux solistes pénètrent sur la scène de l'Auditorium. Puis, dès que **Gergely Madaras** s'installe au pupitre et que la musique se fait entendre, il devient total.

L'œuvre que Brahms compos en 1866 n'a de "Requiem" que le nom. Loin d'être une messe pour les morts, elle se veut un message d'espoir pour les vivants qui seront récompensés dans l'Au-delà des souffrances vécues sur terre. Douleur et consolation en sont les maîtres mots.

Sous la direction avisée de leur chef, les musiciens ont parfaitement restitué cette alternance d'ombre et de lumière, de violence et d'apaisement, sans craindre de faire ressortir le romantisme exacerbé qui, autant que la foi, caractérise Un Requiem allemand. Et, même quand il s'efface devant le chœur, l'Orchestre Dijon Bourgogne réussit l'exploit de conserver un son d'une clarté exemplaire.

Quant à la masse chorale, elle est imposante ! Les quarante-cinq membres du Chœur **Opus71**, qui sont venus prêter main-forte aux vingt et un de l'Opéra de Dijon, furent donc les bienvenus. Le travail réalisé par les deux formations, et leur chef de chœur respectif, débouche sur **une prestation impressionnante**. On retiendra notamment le très beau morceau n° 3 dans lequel, à la voix du baryton Mark Stone, qui fait entendre l'appel angoissé de l'homme face à son destin, le chœur renvoie l'image ô combien sereine et joyeuse du Paradis. Quant au solo de la soprano Lisbeth Devos, qui s'appuie sur un murmure, pour annoncer les consolations à venir, il illustre parfaitement l'équilibre sonore auquel sont parvenus les solistes, le chœur et l'orchestre, mercredi soir, dans ce Requiem allemand humaniste et universel de Johannes Brahms.